



Dominique BARRAU et Xavier LEMONDE

Président et Directeur de l'Institut de Formation des Cadres Paysans (IFOCAP)

ACCEPTER LA DIFFÉRENCE, DÉPASSER LA CONCURRENCE

L'IFOCAP est l'Institut de formation des cadres paysans. Dans d'autres milieux, on parlerait de formation des dirigeants, d'administrateurs des organisations professionnelles agricoles et plus largement des acteurs ruraux engagés dans l'action collective locale, régionale, nationale, voire internationale.

Cette association s'inscrit dans la filiation de la JAC et sa philosophe personaliste. Mettre l'Homme au cœur des décisions politiques, organisationnelles, rendre l'Homme acteur de son milieu et ouvert sur le monde... Quel meilleur sens donner à la formation ! Une vision qui rapproche naturellement l'IFOCAP et l'Union nationale des Maisons familiales rurales (Unmfreo).

Ce sont les Hommes qui sont au cœur d'un partenariat, c'est ce qui le rend aussi fort que fragile. Fort, à la mesure de la volonté des parties prenantes.

Fragile, car les Hommes changent lorsque les organisations perdurent. Et tous les liens n'y résistent pas selon les motifs qui ont présidé à l'alliance : il peut s'agir de valeurs communes, d'un intérêt partagé, d'un héritage transmis entre les organisations ou entre les personnes, d'intérêts propres.

En écrivant ces lignes, nous prenons du recul sur le partenariat renouvelé entre l'IFOCAP et l'UNMFREO et nous en mesurons la modernité. Nous nous sommes notamment retrouvés (UNMFREO, Sol & Civilisation, IFOCAP) autour d'un programme européen et son évènement de clôture, l'Université itinérante des territoires ruraux. Quelle formidable occasion que celle d'un pool d'organisations françaises plongé dans l'univers lituanien ou grec !

Cela a forcément un effet catharsis.

Adopter une posture partenariale, c'est accepter des méthodes de travail différentes... C'est aussi chercher à comprendre la culture des autres qui éclaire ses modes opératoires.

Et il en est de même pour un partenariat national ou local. Le partenariat est un miroir de nous-

mêmes. Et en acceptant de se regarder, on peut progresser.

Le monde contemporain nous presse à plus de productivité. Et les modes de travail partenariaux peuvent en souffrir ! On irait plus vite seul ! Certes, mais c'est faire fi de ce qui se produit.

Aujourd'hui, on parle de co-design, de co-développement lorsque des compétences, des regards différents partagent concomitamment l'analyse d'une problématique pour accélérer le processus créatif. L'innovation est à la croisée de nos chemins.

ADOPTER UNE POSTURE PARTENARIALE, C'EST ACCEPTER DES MÉTHODES DE TRAVAIL DIFFÉRENTES

Force est de constater aujourd'hui que les territoires les plus dynamiques, notamment en termes d'emploi, sont ceux qui développent le plus le lien social. Nous en appelons à revendiquer le partenariat. Il ne devrait pas être une exception mais une règle dans nos organisations... Accepter la différence, dépasser la concurrence... C'est, à notre échelle, un apprentissage du vivre ensemble.

Engagez-vous, engageons-nous, sans douter de notre contribution... Nous avons tous une pierre à porter à l'édifice. C'est la conviction que nous nourrissons auprès de l'UNMFREO.